

Rapport Ackermann, mars 1891

Chers collègues et membres du Football-Club de la Servette. Nous voici enfin au premier anniversaire de notre Société et ce n'est pas sans peine que nous sommes arrivés à ce présent résultat. Ayant appris que mon collègue Gouy fondait un club de football, j'exposai à Emile Fiala l'idée suivante : « Vous qui, à la Servette, êtes nombreux, ne pourriez-vous pas fonder un club et, tout en étant en bonne relations avec le club de Gouy, vous pourriez vous exercer en faisant des matches ensemble ; surtout ayant déjà un ballon, ceci vous faciliterait beaucoup mieux la formation de votre société »

Fiala trouvant ses idées parfaitement d'accord avec les miennes, alla de suite vers *Perrenod* et *Liomin* pour leur présenter ces idées qu'ils acceptèrent avec empressement. Pendant notre récréation, *Fiala*, *Perrenod* et *Liomin* allèrent avec ardeur recruter des membres pour leur futures société. Ils en trouvèrent deux : *Bally* et *Fiala Albert*. C'est depuis ce jour du 20 mars que date notre Société. Ce ne fut pas tout de former un club mais il fallait le ballon, c'était l'essentiel. Aussi *Fiala Émile* prêta le sien, ce qui arrangea toute l'affaire car sans ballon notre Société n'existerait pas aujourd'hui. *Émile Bally* donna aussi un bon coup de main en faisant les cartes d'entrée et en se donnant beaucoup de peine pour trouver les candidats. Les drapeaux furent décidés rouge et vert, dont l'étoffe fut fournie par *M. Fiala* et les manches achetés aux frais de la Société.

M. Perrenod, de son côté, fournissait des rubans servant pour les décorations de la Société : rouge, vert, blanc. Pour le jeudi suivant, tout était prêt : ballon, drapeaux et engins. Il y eut dix candidats qui se sont présentés ce jour là. Le jeu fut installé dans le pré *Wendt*, près de chez *Fiala*. Depuis ce jeudi les candidats arrivent peu à peu. Ce furent : *Damon*, 22 mars ; *Egger*, 27 mars ; *Dethurens* 27 mars ; *Deschamps*, 27 mars ; *Zbinden* 27 mars. La Société se composait, le 3 avril, de 12 membres.

La caisse fut ensuite visitée par le président et le capitaine. Ce dernier offrit au président de la ranger, vu qu'avec cet arrangement on ne pouvait arriver à aucune vérification. Le président accepta et le capitaine mit la caisse à jour. Depuis ce temps la caisse fut vérifiée et de cette façon la principale chose marchait. Au 1er mai, la Société se composait de 17 membres, c'est-à-dire 5 membres en plus, qui furent *Iturbine*, *Gouy*, *Paillard*, *Schroeder*, *Pagliero*. Nous avons eu, le 1er avril, la première démission qui fut celle de *Liomin* pour cause de travail. Jusqu'ici, la Société n'avait point eu de ballon à elle. Une pétition décida l'achat d'un ballon et que chaque membre serait obligé de donner 50 centimes ; elle fut acceptée par 9 oui contre 3 non.

Le jeu était installé dans le pré *Wendt* et un jeudi matin, peu après la fondation de notre Société, le propriétaire de l'emplacement où l'on jouait arriva et nous fit déménager en nous disant qu'il ne voulait pas qu'on lui gâtât son pré. Alors nous plions sacs et bagages et nous nous établissons dans un pré situé au-dessus du collège de la Prairie. Là nous commençâmes à jouer avec plaisir. Déjà depuis la fondation de la Société à nos jours une chose qui fut heureuse et ce qui sauva notre société est que le jeu marcha à cause des amendes que le président, *M. Bally* mettait aux membres. Sans cela l'on ne serait arrivé à rien, chacun aurait voulu commander dans le club et cela n'aurait pas marché. Un beau jour, un nouvel obstacle se présenta. Une société de football s'était aussi fondée et jouait sur le même remplacement que nous et le même jour, de manière à nous forcer de dissoudre notre Société. Mais nous ne perdîmes pas courage et nous écrivions une lettre au maire de Plainpalais de manière à savoir si nous pouvions jouer sur la Plaine de Plainpalais.

Le 22 mai 1890 nous recevions une lettre, réponse du maire de Plainpalais avec la permission de jouer sur la plaine ; aussi nous l'acceptâmes avec plaisir. A ce moment le club se composait de 17 membres.

Nous arrivons donc un beau jeudi matin à la plaine où nous nous établîmes ; ceci alla bien, mais peu à peu ceux du Moyen Club ne nous connaissant pas, se moquent de nous ; ceci ne nous encouragea pas moins ; nous les laissions tout simplement faire. Lors de l'assemblée de juin, les cotisations furent fixées à 10 centimes par mois et les amendes des perdants abolies. L'assemblée qui eut lieu en juillet décida bien des artifices sur les membres passifs, de même que l'on jouera le dimanche matin, et c'est aussi depuis ce jour que les casquettes furent obligatoires. Le comité remercie *Mlle Bally*, qui a bien voulu se charger de faire les casquettes avec plaisir. C'est à partir de cette assemblée que *M. Bally* donna sa démission de président et que j'ai été nommé pour prendre les charges de ce dernier...